

L'utilitarisme idéal de Moore

Un utilitarisme conséquentialiste non hédoniste

Céline Bonicco

Cette intervention se propose d'examiner le type particulier d'utilitarisme développé par Moore dans les *Principia Ethica* en 1903. L'originalité de la démarche du philosophe au sein de la grande famille utilitariste consiste à concilier une sévère critique de l'aspect théorique de l'utilitarisme classique développé par Mill et par Sidgwick tout en reconnaissant que les « conclusions pratiques » auxquelles ils parviennent sont justes. Nous aimerions évaluer la pertinence de cette réfutation de l'utilitarisme classique et comprendre comment le refus de l'identité du bien et du plaisir peut aboutir néanmoins aux mêmes prescriptions pratiques. L'étiquette d' « utilitariste idéal » forgée par Rashdall dans *The Theory of Good and Evil* désigne cette posture philosophique particulière qui consiste à conserver la structure normative conséquentialiste de l'utilitarisme tout en rejetant son hédonisme.

Notre intervention se donnera tout d'abord pour tâche de préciser ce que Moore entend par sophisme naturaliste. Pour cela, nous montrerons comment son analyse de *good* dans le chapitre I des *Principia* le conduit notamment à rejeter toute définition de « bien » en terme de propriété naturelle des choses et donc par là-même la définition hédoniste proposée par l'utilitarisme classique. Nous pourrions alors examiner pourquoi cette analyse ne l'empêche pas néanmoins dans le chapitre V d'adopter un point de vue conséquentialiste sur la conduite juste conforme à la structure de l'utilitarisme : notre devoir est d'accomplir les actions qui produiront la plus grande valeur intrinsèque (l'idéal désignant cet état des choses bon en soi), bien que cette dernière ne puisse être ramenée à une propriété unique. Ainsi les actions justes sont-elles des actions utiles.

L'enjeu de cet examen n'est pas seulement de manière locale de situer l'originalité de la pensée de Moore dans le courant philosophique utilitariste mais également de manière plus générale de réfléchir au lien, au sein de celui-ci, entre hédonisme et conséquentialisme.